

LA NATURE REVIENT EN VILLE !



Chélidoïne, Rose trémière, Campanule des murailles réinvestissent nos rues et trottoirs

LA GESTION DIFFÉRENCIÉE : UN NOUVEAU REGARD SUR L'ENVIRONNEMENT

La gestion différenciée vous propose de changer de regard sur les “mauvaises herbes”. Cette meilleure acceptation de la flore spontanée, qui se développe en milieu urbain, doit se concevoir aussi bien au sein des espaces publics que des jardins privés.

Les pratiques qui consistent à traiter tous les espaces verts de la même façon et à fleurir la ville chaque année ne sont plus adaptées à la multiplicité et diversité des paysages. La gestion différenciée permet de rationaliser l'entretien des espaces verts, d'améliorer l'affectation des ressources nécessaires et de préserver ou restaurer l'environnement en limitant les pollutions (engrais, pesticides,...) et en diminuant l'apport en eau.

Cette plaquette présente les différents types d'entretien réalisés par la Ville et vous aide à comprendre ce nouveau mode de gestion respectueux de l'environnement et de notre santé.

Pourquoi réduire l'usage des pesticides ?

La réduction de l'usage des pesticides s'impose comme une nécessité absolue. Santé publique, environnement : l'enjeu est double et les risques sont maintenant connus et trop nombreux pour être négligés.

DES PRODUITS DANGEREUX

Les effets sur l'homme

- Altération du système immunitaire
- Cancers et leucémies
- Maladies neurologiques

Les effets sur l'environnement

- Sur l'eau, l'air et les sols
- Sur la flore et la faune sauvage et domestique (par exemple un chat qui boit dans une flaqué d'eau dans une zone traitée et donc infectée).

UNE CONSOMMATION EXCESSIVE

La France : un mauvais élève

- 1^{er} producteur et consommateur européen de produits phytosanitaires (75 000 tonnes par an) et 2^e rang mondial. 1/3 des quantités totales utilisées sont des herbicides.
- 52% de nos fruits et légumes contiennent des pesticides
- 91% de nos cours d'eau et 55% de nos nappes phréatiques sont polluées par les pesticides

L'impact

- Un gramme de pesticide déversé au bord d'un ruisseau peut provoquer une pollution sur 10 kilomètres
- Moins d'1% de la part de pesticides utilisés atteint sa cible, le reste entre dans la chaîne alimentaire, atteint les espèces non ciblées, ruisselle ou pénètre dans le sol.

La Ville de Saintes a adhéré en 2009 à la Charte “Terre Saine” dans le cadre du programme régional de réduction des pesticides mis en place en Poitou-Charentes pour protéger la santé, les ressources naturelles et la biodiversité.

Pour en savoir plus : www.terresaine-poitou-charentes.fr

Elle adhère également depuis 2004 à la charte des villes et villages fleuris et affiche 4 fleurs à son palmarès.

La Ville change ses pratiques

Le service des Espaces verts de la Ville de Saintes gère 100 hectares d'espaces verts et 120 hectares de prairie naturelle. La Palu est protégée au titre de la directive Habitats et Oiseaux appelée NATURA 2000. Ce site possède une grande richesse biologique et écologique. Depuis 2007, le service des espaces verts introduit des techniques alternatives de manière à gérer ses espaces de façon durable.

Pourquoi laisser pousser l'herbe ?

QUELQUES IDÉES REÇUES :

“L'herbe en ville, c'est sale”

Les “mauvaises” herbes ont leur utilité : beaucoup protègent le sol de l'érosion, certaines sont comestibles (la salade de pissenlits !), toutes accueillent une faune variée, jouent un rôle dans la pollinisation et participent à la biodiversité.

Le fauchage : à la Palu, la fauche haute (à 20 cm) permet d'épargner les insectes lesquels se laissent tomber au pied des plantes. Le centre du parc des arènes et les abords ne sont plus tondus, mais fauchés une fois par an.

“Un gazon bien tondu, c'est plus propre et plus joli”

Le gazon nécessite un entretien intensif avec de nombreux arrosages, engrais, désherbants et jusqu'à 15 tontes par an. Une pelouse tondu moins souvent consomme moins d'eau et est plus résistante. La tonte a un impact négatif sur la flore, la faune et engendre des nuisances sonores et des coûts en carburant.

Seuls les terrains de sport et le golf sont intensivement tondus en raison de leurs usages.

“Le désherbage chimique, c'est plus efficace”

70 % des produits phytosanitaires se retrouvent dans la Charente : l'utilisateur s'expose à des risques immédiats, le promeneur est exposé quotidiennement aux pesticides, avec des conséquences néfastes sur la santé.

Les jardiniers de la Ville ont réduit de manière importante l'usage des pesticides dans le cadre de la gestion différenciée, passant de 700 litres en 2007 à 100 litres en 2009, dont 50 litres pour les cimetières. Ce mode de traitement nécessite quatre à cinq fois plus de temps.

Le service des Espaces Verts a recours depuis 2007 à la lutte intégrée dans les serres.





*Un aménagement minéral conçu pour ne pas avoir recours aux pesticides, ni à l'arrosage
Les pieds d'arbres ne sont plus désherbés, mais plantés, avenue Jourdan
Les venelles de la rue Arc-de-triomphe sont des zones refuges qui regorgent de vie*

Nourrir le sol, plutôt que la plante

La taille : la gestion différenciée permet de rendre la matière organique au sol en intégrant les déchets de taille et de tonte sous forme de paillage, avec pour objectif de généraliser l'utilisation de BRF (Bois Raméal Fragmenté). La technique de la taille douce facilite la régénération de l'arbre et allonge sa durée de vie.

Les feuilles au lieu d'être ramassées, sont soufflées pour être étalées dans les massifs en guise de paillage. Elles constituent un excellent humus, augmentent la fertilité du sol, le protègent et abritent des insectes l'hiver.

Le paillage organique évite la pousse de plantes non désirées, enrichit le sol en matière organique et permet une économie d'eau en limitant l'évaporation et en maintenant l'humidité du sol. La terre nue n'existe pas dans la nature. Un sol bien nourrit : ce sont des plantes en bonne santé.

Le fleurissement passe en mode vivace

Le fleurissement de type horticole est progressivement remplacé par des plantes vivaces qui vivent plusieurs années et sont peu gourmandes en eau, pace que choisies pour leur adaptation aux caractéristiques locales.

Des massifs ont été supprimés place Bassompierre en bord de Charente, les vivaces ont fait leur apparition sur la place du 30^e Bataillon de Chasseurs à pied, le square Bubeck, le giratoire de la Banque de France ou encore celui du boulevard de Vladimir/Recouvrance.

La prairie fleurie est composée d'un mélange de fleurs : semences de variétés horticoles : qui cohabitent avec la flore sauvage : bleuet, coquelicot, marguerite... et ne demandent aucun entretien particulier. Il faut simplement accepter de les voir fanées quelques semaines afin que les graines mûrissent pour apporter la régénération de l'année suivante.



Les plantes couvre-sol représentent une bonne alternative au désherbage chimique. Plantées au pied des haies et des arbres, elles limitent la pousse des mauvaises herbes.

Préserver la ressource en eau

Le recours massif aux produits phytosanitaires a contribué à polluer les cours d'eau et les nappes phréatiques, obligeant les pouvoirs publics à équiper les usines d'eau potable de systèmes complexes et onéreux d'ultrafiltration. La préservation en amont de la ressource (déplacement des cultures intensives, installation d'agriculteurs bio sur le périmètre des zones de captage) s'impose.

Le système d'arrosage par aspersion tend à être remplacé par l'arrosage goutte à goutte qui a l'avantage de diffuser l'eau directement au pied de la plante et donc de réduire la consommation d'eau et l'exposition à l'évaporation.

Vous aussi, faites un geste pour l'environnement !

QUELQUES CONSEILS FACILES ET PRATIQUES POUR ENTREtenir SON JARDIN TOUT EN PRÉSERVANT L'ENVIRONNEMENT :

Préférer l'usage de la binette au désherbant, utiliser l'eau bouillante de la cuisson des pâtes pour désherber ses allées et les pieds de murs de façade, dont l'entretien incombe aux propriétaires.

Lors de la tonte partir du centre pour finir par les bords, ainsi on évite de détruire la faune qui a le temps de se réfugier en périphérie au passage de la tondeuse. Laisser les résidus de gazon sur la pelouse lui redonne tous les éléments nutritifs dont elle a besoin.

Faire son compost en recyclant ses déchets de cuisine, de maison et de jardin permet d'obtenir un engrais naturel et gratuit, riche en éléments minéraux. Des composteurs individuels peuvent être obtenus auprès de la Communauté de Communes du Pays Santon (Tél. : 05 46 98 07 19)

Dans les jardins, la lutte biologique directe permet de se débarrasser des nuisibles. Par exemple en plantant des espèces répulsives des ravageurs comme l'ail contre les taupes ou en associant des plantes : tomates et ceilleths d'Inde, haricots et capucines...

Les plantes peuvent supporter un certain niveau de maladies et la présence de quelques insectes. L'utilisation de produits phytosanitaires ne doit être utilisée que si aucune autre possibilité n'est envisageable.

©Atelier de l'image de la Ville de Saintes - Photographie : J.B. Froyot - mai 2010 - 15 600 exemplaires
Document imprimé sur du papier certifié FSC, issu d'une gestion forestière responsable

SERVICE ESPACES VERTS
05 46 92 59 50

LA GESTION DIFFERENCIÉE :
Pourquoi, comment ?

LA NATURE REVIENT
EN VILLE !

